



La chronique du CESA

8 novembre 1950 : premier combat de l'histoire entre avions à réaction

Le 25 juin 1950, l'armée nord-coréenne franchit le 38^e parallèle et envahit la Corée du Sud, déclenchant un conflit qui s'étendra jusqu'en juillet 1953. Dans les semaines qui suivent, les forces aériennes alliées se déploient sur les bases aériennes au Japon et sur les porte-avions croisant au large de la Corée. Rapidement, celles-ci obtiennent la maîtrise du ciel. Toutefois, le 26 octobre 1950, la Chine s'engage dans la guerre aux côtés de la Corée du Nord, appuyée par une puissante aviation qui aligne, entre autres appareils, des chasseurs à réaction de conception soviétique *MiG-15*. D'emblée, ces appareils dament le pion aux avions américains et alliés classiques.

Shooting Star* contre *MiG

Le 8 novembre suivant, une dizaine de *MiG-15* interceptent une formation américaine de 80 bombardiers *B-29 Superfortress* et de chasseurs d'escorte *F-80 Shooting Star*, lancée à l'attaque de la base nord-coréenne de Sinuiju. Un combat se produit alors entre un *F-80* piloté par le lieutenant américain Russell Brown et un des assaillants, duquel le chasseur américain sort victorieux. Ce duel constitue le premier affrontement entre deux appareils de nouvelle génération équipés de moteurs à réaction.

Une nouvelle donne stratégique

L'événement modifie profondément la donne stratégique dans le ciel de Corée. Dans la course à la supériorité dans les airs qui les oppose à leurs ennemis, les Américains décident, en toute hâte, d'engager le *F-86 Sabre*, chasseur à réaction le plus rapide du moment. Néanmoins, une fois passé l'effet de surprise initial, les *Sabre* ne parviennent plus à porter de coups suffisamment forts aux avions à réaction nord-coréens. Ceux-ci se révèlent des adversaires redoutables qui, lancés à l'attaque des formations de bombardiers stratégiques américains, les contraignent progressivement à ne plus opérer que de nuit. En 1951, ce sont des escadres massives (de 80 à 100 avions) qui s'en prennent aux forces aériennes alliées.

La supériorité finale américaine

Ce n'est qu'en déployant des versions plus performantes du *F-86* et d'autres types de chasseurs, mais aussi en améliorant la formation de leurs pilotes et en tirant parti de leur expérience, preuve de l'importance primordiale du facteur humain, que les Américains réussissent, mois après mois, à prendre l'ascendant. Le rapport entre les pertes en *Sabre*, rien qu'en combat aérien, soit 78, et celles subies par les *MiG-15*, de l'ordre de 814, en dit long sur la supériorité aérienne américaine.



Centre d'études stratégiques aérospatiales – Section rédaction
1 place Joffre 75700 Paris SP 07 – Tél : 01 44 42 80 81
Mail : manifestation.cesa@air.defense.gouv.fr

